



Document de Projet

« Marciac Intra-Muros »

Projet de restitution de la « bastide idéale » de Marciac

Architecture – Art – Culture – Education – Evènement – Recherche – Technique

© J.Barnouin & groupe de travail MIM, Marciac, 2013-14 / Document de travail

CADRAGE GENERAL DU PROJET « MIM» / CONTENU DU DOCUMENT DE PROJET :

. **Le projet collaboratif « Marciac Intra Muros »** (MIM) a été bâti à travers le fonctionnement d'un groupe de travail multidisciplinaire et pluri-institutionnel, suite à l'avis favorable de la mairie de Marciac sur l'opportunité du projet, dont la philosophie lui avait été présentée au printemps 2012. A partir de la réunion initiale du groupe de travail MIM, tenue le 23 octobre 2012 à Marciac, une dynamique s'est enclenchée, *via* laquelle diverses expertises, coopérations et passions se sont mises au service de la réussite du projet.

. **L'objectif du projet** MIM consiste, dans une perspective de diversification de l'attractivité de Marciac, à restituer-réenchâter la « bastide idéale» *via* : a) **la rédaction d'un ouvrage** sur le trajet historique et sociétal de la bastide suggérant des défis à relever, afin de remettre en lumière des dimensions évaporées de Marciac ; b) **la mise en place d'une étude architecturale et de recherches d'archives** centrée sur la phase allant de la fondation de Marciac à la fin du XIV^e siècle, dans le but d'être à même de restituer la plénitude architecturale de Marciac et de mieux connaître l'histoire de cette période ; b) **la réalisation à partir de 2014** d'un ensemble complémentaire de traces architecturales, artistiques, culturelles, éducatives et événementielles, destinées à éclairer et à mettre en scène l'épopée et la symbolique de la « bastide idéale » de Marciac.

. **L'animation du projet** a été conduite par J. Barnouin, en forte interaction avec les membres du groupe de travail. Par ailleurs, l'association loi de 1901 « Marciac Intra Muros », dédiée au développement du projet MIM, a été constituée le 7 juillet 2013 (n° W323001 141), suite à sa déclaration à la sous-préfecture de Mirande.

. **Dans le document de projet, sont présentés** : le fonctionnement du projet : composition et activité du groupe de travail / le contexte et les motivations du projet / les déclinaisons et le phasage / la communication et les aspects financiers du projet. Quant aux autres documents disponibles, ils sont constitués de propositions issues des partenaires et prestataires susceptibles d'être impliqués dans les réalisations du projet MIM, ainsi que des comptes rendus des réunions du groupe de travail.

1. MISE AU POINT DU PROJET :

Phase d'initiation :

Le projet « Marciac Intra Muros » (MIM) est **issu d'une réflexion et d'une écriture d'ouvrage sur le trajet historique et sociétal de la cité**, initiées en décembre 2011. Le but était de bâtir une vision de synthèse sur le cheminement de Marciac, de l'aventure de sa fondation à celle de « Jazz in Marciac », afin de mettre en lumière, à travers ce « bâti », des lignes de réflexion précurseurs de projets d'animation et de développement du territoire marciais. C'est donc dans ce sens que le projet d'ouvrage a été présenté le 5 décembre 2011 à M. le maire de Marciac.

Dès le printemps 2012, l'avancée du travail d'écriture révéla qu'un projet se dégageant de la réflexion issue de l'ouvrage concernait la « **restitution de la gloire architecturale de Marciac** », *via* la mise en valeur de l'aventure de sa fondation et de l'allure de « petit Carcassonne » qu'avait la bastide au 14^{ème} siècle (cf. la figure). J.-L. Guilhaumon, informé de l'idée générale du projet, suggéra, afin de favoriser la concrétisation de ce qui allait devenir « Marciac Intra Muros », de constituer un groupe de travail informel, en tant que cadre de concertation et de cohérence autour du montage du projet.

La première réunion du groupe de travail s'est tenue à Marciac le 23 octobre 2012. Cette réunion, qui a été l'occasion d'une présentation-discussion des grandes lignes du projet MIM, a marqué la naissance de la dynamique « Marciac Intra Muros ».

Structures / personnes impliquées dans le groupe de travail MIM :

Arbre & Paysage 32 : 10, avenue de la Marne 32000 Auch.

Alain Canet (directeur), Bruno Sirven (chef de projet).

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement du Gers (CAUE du Gers) : 29, chemin de Baron 32000 Auch.

Philippe Bret (directeur).

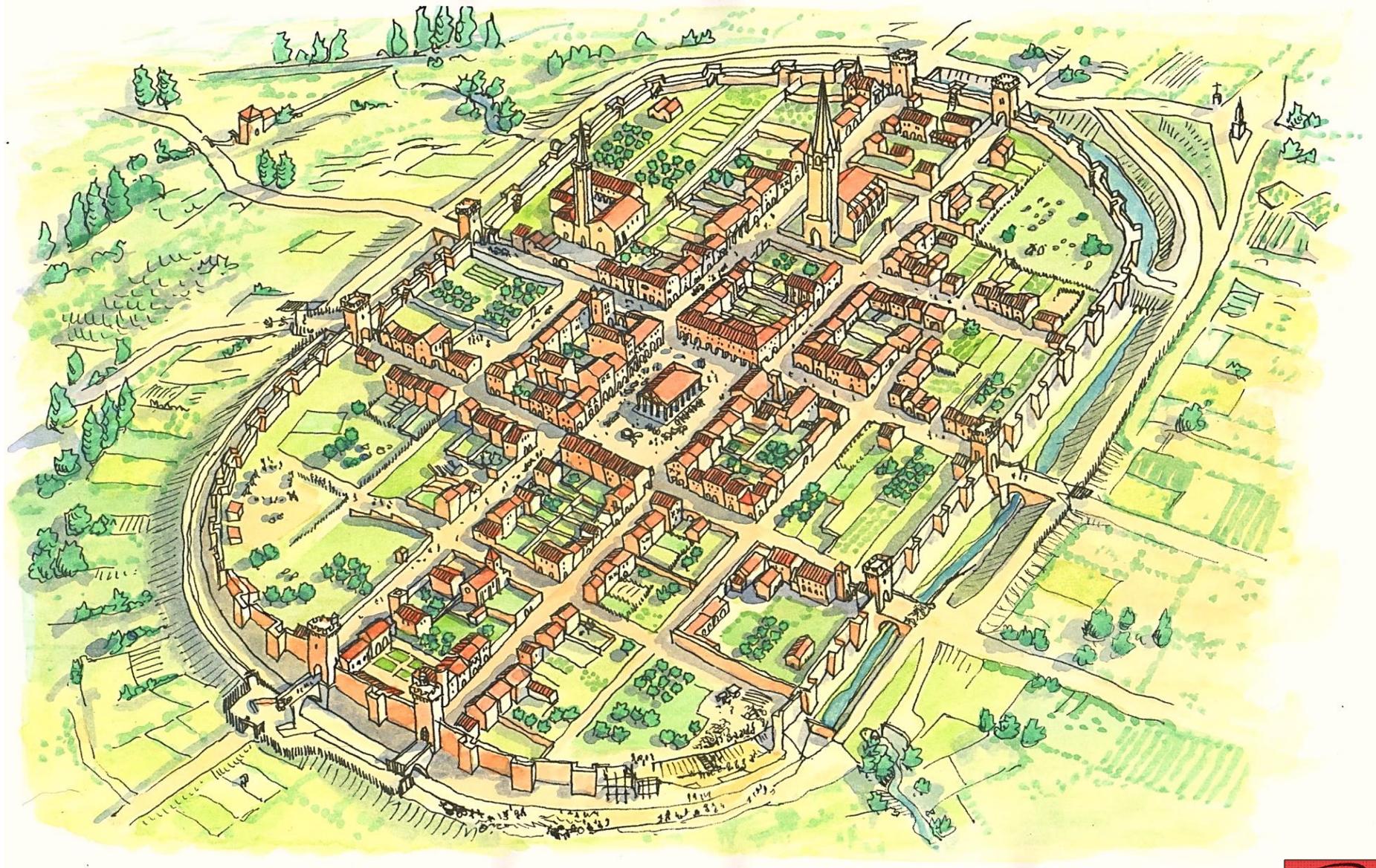
Conseil Général du Gers (CG32) : 81, route de Pessan 32000 Auch.

Philippe Dupouy (président de la commission éducation et patrimoine).

Conseil Régional Midi-Pyrénées : 22, boulevard du Maréchal Juin 31406 Toulouse Cedex 9.

Michel Perez (président de la commission culture et patrimoine).





Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), Service Régional de l'Archéologie, de la Connaissance et de la Protection (SRACP) : hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, 32, rue de la Dalbade - BP 811 - 31080 Toulouse Cedex 6.
Michel Vaginay (conservateur régional de l'archéologie).

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse (ENSA de Toulouse) : 83, rue Aristide Maillol - BP 10629 - 31106 Toulouse cedex 1.
Monique Reyre (directrice), Christian Darles (professeur : Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine), Frédéric Lesueur (maître-assistant, Sciences et techniques pour l'architecture).

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) : Centre de Recherche INRAP Midi-Pyrénées Nord, Albasud, Impasse de Lisbonne, 82000 Montauban.
Christine Le Noheh (archéologue chef de projet), Henri-Marcel Molet (ex-archéologue archiviste).

Mairie de Marciac : 19, place de l'Hôtel de ville 32230 Marciac.
Jean-Louis Guilhaumon (maire), Dominique Dumont (première adjointe au maire).

Marciac, Culture, Patrimoine, Tradition (MCPT) : 15, rue du 11 novembre 1918 32230 Marciac.
Maurice Serres (vice-président).

Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine du Gers (STAP du Gers) : 9, rue d'Espagne 3200 Auch.
Clémentine Perez-Sappia (chef(fe) de service / architecte des bâtiments de France).

Société Archéologique du Gers : 13, place Saluste du Bartas 32000 Auch.
Georges Courtès (président).

Bernard Deubelbeiss, illustrateur : 36, place Gambetta 33000 Bordeaux.

Xavier Ravier, professeur émérite de l'Université de Toulouse-le Mirail : bâtiment Le Languedoc, 226, avenue Saint Exupéry 31400 Toulouse.

Montage :

Il a été réalisé à travers des réunions, des prises de contact avec des partenaires et des prestataires, ainsi que des échanges épistolaires, électroniques et téléphoniques avec les membres du groupe de travail, et avec des scientifiques, des spécialistes externes et des Marciacais.

Dans le cadre de l'élaboration de l'ouvrage de synthèse, ont été contactés, outre des membres du groupe de travail et des éditeurs : Stéphane Abadie, Pierre-Henri Ardonceau, Sylvie Barnay, Odile Bordaz, Jacques Charpentier, Pascal Dolémieux, Nathaniel Herzberg, Elisabeth Lalou, Cédric Lavigne et Francis Vernhet, et par ailleurs les Marciacais Christian Dauriac, Daniel Dupouy, Evelyne Huart, Serge Huart, Christiane Labarrière, Henri Lannes, Jacques Lasserre, Andrée Moncassin et Bernard Moari.

A travers la conception des déclinaisons du projet MIM, ont été contactés : Michel Guyot, créateur de Guédelon, Sébastien Goude, spécialiste de réalité virtuelle et porteur du projet REOVIZ, Marc Chevaldonné, Maître de conférences à l'IUT d'Informatique de l'Université d'Auvergne, Michèle Gauthier, de la Sté MIC SIGNALOC, Jean Trémont et Michel Mouton-Duboc, de la Sté UP.VISION, Agnès Sire et Olivier Magni, de l'Usine, Jean-Christophe Delgado, enseignant associé à l'ENSA Toulouse, Guillaume Cordier, de la Sté TOUL'BOIS, François Tilly, plasticien, et Pascal Waringo, de l'association « du Moyen-Âge à nos jours », restaurateur du patrimoine.

→ **Les réunions, visites, contacts et ateliers suivants ont été réalisés à ce jour :**

Réunion à la mairie de Marciac : lancement du projet MIM.

Réunion à l'ENSA Toulouse : collaboration de l'INRAP et de l'ENSA / création de l'association « Marciac Intra Muros (bureau provisoire : J. Barnouin, président / F. Lesueur, trésorier, E. Huart, secrétaire) / échange avec S. Goude (Sté Réoviz, modélisation 3D).

Réunion à l'Usine (Tournefeuille, Haute-Garonne) : discussion sur l'apport possible de l'Usine au projet MIM.

Réunion à l'ENSA Toulouse : discussion sur la création d'un évènement (« Le grand M » ; « le jour M ») lié à MIM / échanges sur divers aspects du projet.

Echanges avec J.-L. Guilhaumon à la mairie de Marciac : projet de restitution du « Marciac petit Carcassonne ».

Contact avec la Sté Mic SIGNALOC (Cournon d'Auvergne, Puy de Dôme) : étude d'un système de signalisation de parcours-visites.

Contact avec Michel Guyot à Guédelon (Yonne) : discussion sur la problématique de la reconstruction de châteaux et constructions du Moyen-Age.

Contact avec l'Astrada à Marciac : présentation de Marciac et de l'Astrada à S. Goude (Sté Reoviz, modélisation 3D).

Réunions et contacts (n=5) à l'Université d'Auvergne (M. Chevaldonné, S. Goude et coll., laboratoire ISIT : *Image Science for Interventional Techniques / UMR 6284 - Uda CNRS*) : discussion sur les aspects techniques de modélisation virtuelle.

Atelier MIM / conférence de présentation du projet MIM (Marciac, « Paysages in Marciac ») : présentation publique et discussion sur la mise en œuvre du projet MIM.

Visites de Marciac et de son territoire (n=3) avec B. Deubelbeiss, illustrateur du groupe de travail.

Contact avec M. Dupouy à Marciac : mise à disposition d'une collection de cartes postales anciennes à des fins d'animation « pseudo-virtuelle » des parcours de visite.

Contact avec M.M Trémont et Mouton, Sté UP.VISION (Marciac, « Paysages in Marciac ») : mise à disposition de drones en vue d'une photo-modélisation de Marciac

Contact à Léotoing avec les concepteurs du projet d'animation et de restitution virtuelle du château de Léotoing (Haute-Loire) : croisement d'expériences au travers des projets Léotoing et Marciac.

Visite de P. Waringo, de l'association « du Moyen-Âge à nos jours » (Tarn) : visite de Marciac et échanges sur la partie reconstruction / composante éducative du projet MIM.

2. MOTIVATIONS ET CONCEPTION GENERALE DU PROJET MIM :

Une nouvelle dimension en soutien à JIM :

La bastide de Marciac est devenue, depuis 2009, l'un des « Grands Sites » de la Région Midi-Pyrénées, grâce à l'aura et au succès international du festival « Jazz in Marciac » (JIM) et aux réalisations artistiques et éducatives liées à cette manifestation. Cette réussite exceptionnelle a dopé de manière très significative l'économie du terroir marciais, tout en rendant le développement de Marciac dépendant de celle de son festival. Aussi, l'idée qui pointe, à partir de ce constat, est **d'ajouter à l'attractivité de Marciac de nouvelles composantes, une nouvelle dimension, qui viendrait mettre en valeur la bastide en soutien à JIM.**

Parmi ces composantes, la **fondation et le trajet aventureux de la cité**, ainsi que son **plan de « cité idéale »**, semblent, comme dit en introduction, à valoriser au premier chef, tant ces caractéristiques mettent en lumière que la bastide de Marciac a été conçue, il y a plus de 7 siècles, avec une belle dose d'ambition, que la création du festival a remis à jour de manière éclatante. En effet, Marciac, en tant que « ville neuve du Moyen Âge », est bâtie selon un plan d'une régularité que New-York peut lui envier, est dotée de la plus grande place et du plus haut clocher du Gers, et disposait d'une assez impressionnante muraille, aujourd'hui quasiment disparue, de plus de 1700 mètres de circonférence, dotée et de 8 portes-tours et de quelque 44 tourelles. Ainsi, restituer « la ville

idéale » du Marciac des origines et retracer son trajet sociétal pourrait permettre : de **donner à la bastide un nouvel élan culturel et éducatif** et de **faire de la cité du Pardiac un des modèles d'étude de l'architecture et de la vie des bastides**, dont l'édification correspond à un moment de l'Histoire porteur d'une volonté d'organisation démocratique du quotidien.

Si l'on se place dans une problématique de restitution, il convient de considérer que Marciac a quasiment perdu toute son ex-enceinte (muraille, portes, tourelles, pont-levis et fossé), dont il ne subsiste qu'un fragment de mur de 30 mètres de long quasiment invisible, car enserré entre des propriétés. Si l'église Notre-Dame subsiste, tout en ayant subi des modifications, l'ex-couvent des Augustins n'est que partiellement existant, les autres églises et bâtiments conventuels ont disparu, ainsi que la halle de la place à arcades. Néanmoins, la place garde une belle allure, et quelques maisons historiques sont visibles, en partie remaniées ou cachées. A la fois, Marciac garde son beau plan de bastide idéale, son charme et ses belles dimensions, et a vu son patrimoine rogné par les vicissitudes de l'Histoire.

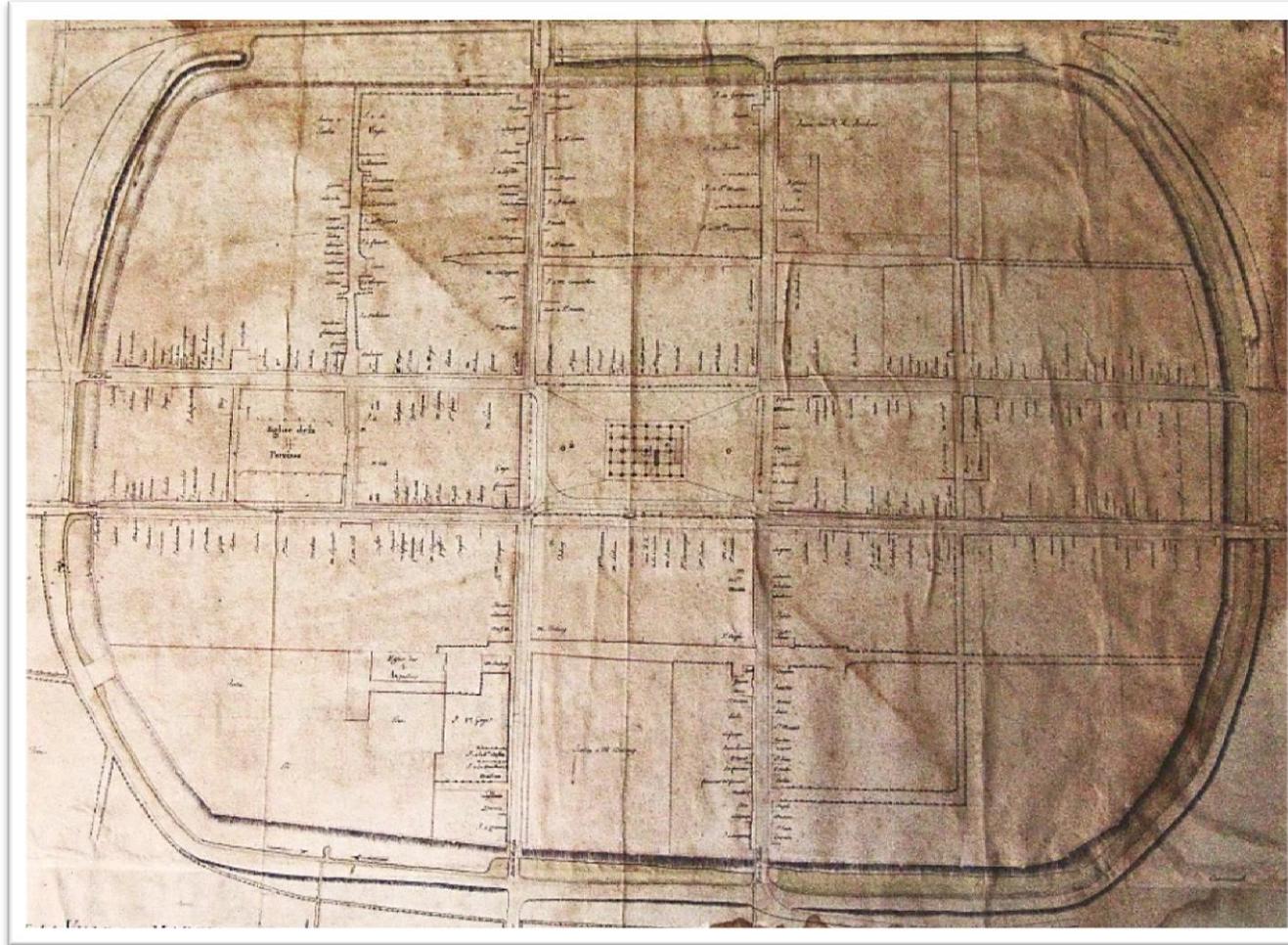
En conséquence des **pertes architecturales** de la bastide, la restitution du Marciac des premiers siècles, pour être crédible, visible et attirante, et pour permettre au visiteur de s'informer, de réfléchir, d'imaginer et de rêver, doit s'appuyer sur **un ensemble ambitieux et complémentaire de réalisations de haut niveau culturel, éducatif, artistique et technologique**.

Un contexte favorable :

Avant d'aborder les déclinaisons du projet MIM, il convient de noter que quatre éléments favorables à une restitution de qualité existent à Marciac, soit :

- a) **des partenaires scientifiques « praticiens » de la bastide** : en 2001, un chantier de fouille et une étude archéologique et architecturale concernant une zone d'ancienne élévation du rempart, conduite par l'INRAP et l'ENSA de Toulouse, a notamment étudié la conception et le mode de construction de l'ex-enceinte de la bastide (cf. la figure), ainsi que le vestige existant du mur d'enceinte. Ainsi, les conclusions de cette étude ont, non seulement permis d'approfondir les connaissances sur l'édification de la bastide, mais ont également été l'occasion d'individualiser des partenaires, archéologues et architectes, aptes à accompagner un projet de restitution. Et il se trouve que les responsables du chantier de 2001 font partie de l'équipe MIM, qui est donc parfaitement à même, à travers eux, de poursuivre l'amélioration de la connaissance scientifique des années de la fondation et de l'épanouissement du Marciac intra-muros. Outre ces partenaires, le professeur Xavier Ravier, linguiste, ethnologue et Marciacais, s'est engagé dans le groupe de travail, afin de lui apporter sa connaissance des « premiers temps de la bastide ». Et enfin, pour ce qui est du vestige de la muraille lui-même, bien que modeste, il est un témoignage attachant de ce que fut l'enceinte, qui serait à mettre en valeur à travers MIM ;

- b) **le plan de 1789** : l'administration des Ponts et Chaussées nous a légué un « plan-trésor », établi en 1789 à quelques encablures de la Révolution, de première importance en vue d'un travail de restitution. Ce plan, vu d'avion, est très précis, concerne une période où les démolitions des anciennes défenses de la ville, qui allaient s'accélérer, étaient encore très modestes et, outre qu'il peut permettre de dresser une bonne image de la ville, telle qu'elle était au Moyen-Âge, liste les familles qui habitaient la ville et donc est un moyen d'étude de l'emplacement des maisons et de l'organisation de la vie au sein de la bastide ;



- c) **l'existence d'une sensibilité historique et patrimoniale à Marciac** : ceci, de par l'action, à la fois diverse et experte, de l'association « Marciac, Patrimoine, Culture et tradition » (MCPT), dont le vice-président est impliqué dans le groupe de travail MIM. Cette sensibilité s'est notamment investie, en partenariat avec « Arbre et paysage 32 », association également représentée dans le groupe de travail, dans l'organisation, chaque année durant le festival, de la manifestation « Paysages in Marciac ». La sensibilité historique marciacaise trouve d'ailleurs son prolongement au niveau des édiles marciacais, qui se sont intéressés à la mise en place d'un centre d'interprétation de la bastide.

Passons maintenant en revue les composantes du projet « Marciac Intra Muros », à travers ses volets « étude architecturale et de recherches d'archives » et « réalisations culturelles et éducatives ».

3. LE VOLET « ETUDE ARCHITECTURALE & RECHERCHE D'ARCHIVES » :

3.1. Objectif général :

Afin de restituer le « *Marciac Intra Muros* » des XIII^e-XIV^e siècles, la **mise en place d'une étude archéologique et architecturale** sera mise en place, *via* des spécialistes de l'INRAP et de l'ENSA, assistés de ressources locales et d'autres spécialistes, afin de proposer un descriptif crédible de la bastide au 14^e siècle.

L'étude, dont la durée pourrait courir sur deux années, aurait pour buts :

- . **de produire des connaissances sur l'édification de la bastide** de Marciac (contexte politico-historique, méthode de construction).
- . **de jeter les bases d'une restitution la plus plausible possible** du « Marciac Intra Muros », de sorte que cette restitution puisse avoir une valeur scientifique et pédagogique.

3.2. Mise en place d'une base de données d'archives :

L'implication d'archéologues-archivistes de l'INRAP au sein du projet « Marciac Intra Muros » consistera à rassembler les connaissances historiques disponibles sur la période de fondation et le XIV^e siècle marciacais. A cet effet, il serait nécessaire d'inventorier et numériser la plupart des sources accessibles dans les fonds d'archives publiques : archives municipales, départementales (Hautes-Pyrénées, Pyrénées Atlantiques, Gers) et nationales (BN...), voire internationales (ex. : fonds anglais). Le cadre chronologique des XIII^e et XIV^e siècles nous semble le plus approprié, car il englobe la période antérieure à la fondation de la bastide, sa fondation et les premiers temps de son existence. Les circonstances et anecdotes contenues dans les archives permettraient de donner corps au

récit historique. Chaque récit, chaque témoignage est une illustration concrète de la vie *in Marciac* ; néanmoins, il est important de fixer un cadre chronologique précis, afin de rendre l'enquête documentaire faisable dans un délai raisonnable.

En pratique, il s'agira de récupérer les données manuscrites/cartographiques situant les cadres de l'époque médiévale, à savoir les documents concernant les familles féodales de Marciac et des communautés environnantes. Il faudra documenter le contexte féodal des comtés de Bigorre, d'Astarac, et de Pardiac et inventorier les documents produits par les pouvoirs religieux séculiers (l'archidiaconé de Pardiac, chapitre Ste Marie d'Auch) et réguliers (l'abbaye de la Casedieu) concernant Marciac. Les livres de comptes, les procès contiennent de nombreuses mentions qui permettent souvent de restituer le réel.

Exemple de document pouvant servir à l'histoire de Marciac pendant la Guerre de Cent-ans :

Source : bibliothèque nationale, Ms NAF 9237. Comptes du trésorier du Drach pour les guerres de Gascoigne (1339-40).

La BN conserve plusieurs volumes (parfois de plus de 1000 p) ou sont recensées par exercice (vers 1330, vers 1350) l'ensemble des recettes et dépenses avec leur provenance ou ventilation. Les pièces concernant une même matière ou un même lieu se trouvent dispersées, les comptes suivants un ordre chronologique (avec quelques exceptions). Pratiquement, s'y trouvent recensés tous les achats de fournitures, approvisionnements, vivres, armes, matériels de siège. S'y trouvent aussi les montrées, les noms des chevaliers soldés avec leur « lance », et les temps et lieux de réquisition ou de « chevauchée », ainsi que les sommes consacrées aux travaux de fortification et à leur entretien, et à la solde des garnisons. Marciac revient d'ailleurs dans ces sources régulièrement, du fait de la garnison qui y était maintenue et de travaux en cours. Par exemple, au folio 338-338 v°, les comptes d'*establerie* du toulousain de Saint-Béat et de Marciac indiquent que **le capitaine de la garnison de Marciac est Guillaume de Gaure, sergent d'armes et châtelain de Montoussin. Celui-ci exerce cette fonction du 3 septembre 1339 au 28 août 1340. Il est accompagné d'une force variable : jusqu'au 15 mars, il a 3 écuyers montés ou à pieds, 5 sergents et 4 arbalétriers, des renforts lui parviennent à la belle saison, et du 7 juin au 1^{er} août 1340, il dispose de 6 écuyers et 8 sergents, puis pendant le mois d'août la garnison monte à 4 écuyers, 24 sergents et 7 arbalétriers.** Sur d'autres folios, on trouve des informations dispersées : outre les soldes versées, des dépenses qui sont effectuées pour le corps de garde, les frais de bouche, l'entretien de l'*hostel real* et la messagerie. **L'analyse de ces différents volumes et la reprise des données concernant Marciac** permettraient peut-être de restituer « un volume d'histoire » militaire et événementielle certes, mais avec un peu de la chair du quotidien de ces années troublées. De même, la série *Ancient Petition* et *Ancient Correspondence*, disponibles aux Archives Nationales anglaises, recensent de nombreux documents relatifs à la gestion des territoires français passés sous domination anglaise, comme Marciac en 1356.

Les moyens à mettre en œuvre pour réaliser ce travail passent par la mise à disposition du projet de jours d'étude et de recherche demandés à l'INRAP annuellement sur la base d'un programme de recherche déposé en septembre. Les jours d'études sont accordés au prorata des demandes nationales et selon la pertinence du sujet en concordance ou pas avec les problématiques nationales de l'INRAP. Les moyens peuvent aussi consister en une mission d'étude et de recherche demandée et financée par un porteur de projet extérieur à l'INRAP, comme la Mairie, la région, l'association MIM, ou tout autre mécène. Les délais d'intervention sont dans ce cas plus courts et peuvent mobiliser un temps d'étude moins étalé.

3.3. Etude architecturale en vue de la restitution de la bastide au 14^e : 2014-2017

L'étude architecturale, qui serait prise en charge par l'ENSA à travers une équipe d'enseignants et d'étudiants, se donnera **l'objectif, tout à fait capital**, de dresser une restitution de la bastide au XIV^e siècle. Pour ce faire, devraient être rassemblés les documents photographiques du XIX^e siècle pouvant donner une idée de l'habitat ancien de la bastide et d'éléments architecturaux aujourd'hui disparus ou remaniés, ainsi que les informations déduites des livres terrier disponibles et de la visite des habitations les plus anciennes de la bastide. Néanmoins, le plan de la bastide, tel que levé en avril 1789 par l'Ingénieur des Ponts et Chaussées et qui est conservé en mairie, apparaît constituer un document essentiel, à faire scanner par les Archives Départementales, pour que les chercheurs puissent disposer d'une copie de travail d'excellente qualité de ce document. A partir de ces renseignements, d'informations architecturales tirées de bastides proches de l'espace-temps de la construction de Marciac et d'ouvrages des références (« A la découverte des portes fortifiées du Gers », de Bertrand Boquien), une restitution architecturale la plus plausible possible de Marciac serait mise en œuvre. La restitution et les recherches d'archives pourraient apporter des connaissances nouvelles sur la fondation des bastides et les procédés de construction employés pour les édifier.

Une aide à la restitution, qui passerait par la production d'un modèle 3D de la bastide, pourrait être apportée par la photomodélisation. Une équipe CNRS-Université de Clermont-Fd a ainsi proposé de mettre à disposition l'application *Acute3D* (logiciel de reconstruction 3D automatisée) et de tenter de mettre au point, à travers cet outil, un photomodèle de la bastide, telle qu'elle est aujourd'hui. Nous disposons pour ce faire de 3500 photos prises durant le festival 2013, composée de clichés de l'intégralité du Marciac historique, prises au niveau du sol, du haut du clocher et de la mairie, ainsi que des collines environnantes. L'implication de la Sté UP.VISION dans le projet, à travers l'utilisation de drones photographiques, devrait aider à finaliser un photomodèle, à partir de la réalisation de clichés aériens. Ce modèle serait susceptible d'aider à la restitution, dans la mesure où des « éléments virtuels » (par exemple, l'ancienne enceinte) pourraient être ajoutés au modèle et donner une vue globale de la bastide du 14^e.

4. LE VOLET « CULTUREL ET EDUCATIF » DE MIM :

4.1. Edition d'un « ouvrage de référence » : 2014

L'édition du « fabuleux destin de Marciac » sera effective au printemps 2014 à travers un éditeur de qualité de la région Midi-Pyrénées (Un Autre Reg'Art), au prix public de 22 euros (environ 170 pages). Des achats institutionnels (JIM, région...) et le concours du Centre Régional du Livre Midi-Pyrénées, qui sera sollicité lors de la session du 30/10/2013, devraient favoriser la carrière de l'ouvrage. Le livre, dont le plan est précisé ci-dessous, comportera : des **éléments de connaissance approfondis sur le trajet historique et sociétal de Marciac**, d'avant la fondation à nos jours, avec un développement particulier sur « Jazz in

Marciac » ; présentera les défis et questions liées au développement de Marciac ; et fera implicitement référence au cadre du projet MIM. Il est prévu que l'ouvrage soit régulièrement actualisé, pour pouvoir prendre en considération les connaissances nouvelles et les évolutions du Marciac d'aujourd'hui.

Première partie : Du rêve des fondateurs... (105 pages)

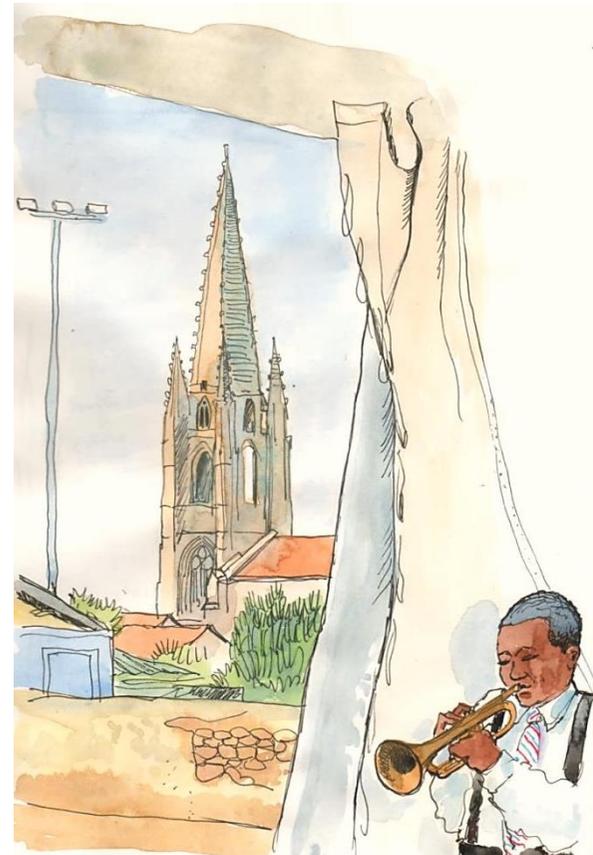
1. Un territoire d'éternité et de charme
2. Le mystère Marciac
3. Marciac avant Marciac
4. Marciac, « bastide idéale »
5. De l'idéal au réel
6. D'Artagnan à Marciac et autres scoops du 17^e
7. Le XVIII^e, un siècle intense
8. D'un *quasi* oublié à une redynamisation

Deuxième partie : ...à la passion du jazz (45 pages)

1. Fin du voyage et début du reportage
2. Quand le jazz est là
3. L'aventure « Jazz in Marciac »
4. Les valeurs concrètes du festival
5. JIM : « Le carnet de voyage »

Troisième partie : Marciac pratique (+ conclusion et références) (20 pages)

1. Comment venir / quand venir
2. Où se restaurer
3. Où loger
4. Que faire, que voir



4.2. Création de parcours-découverte (« la bastide idéale » dans l'espace) : 2016-17

Des **parcours-découvertes de la bastide** constitués de 16 et de 32 points d'intérêt principaux, seront créés. Ces parcours permettront de présenter à ses visiteurs la bastide dans sa **dimension spatiale**. Les parcours seront jalonnés via une **signalétique par panneaux** posés sur des supports, tels que décrits dans la proposition de la Sté « MIC- Signaloc », et éventuellement complétés par un **guidage informatique** (cf. le document « Visite guidée de Marciac »). La figure ci-dessous présente les deux parcours-découvertes (blanc / jaune). Chaque panneau, en forme d'arceau (à l'instar des arceaux de la place de la bastide), serait constitué d'un dessin original en couleurs entouré d'une représentation d'arcade se retrouvant sur l'ensemble des panneaux, d'un court texte explicatif et d'un numéro de guidage. Sur la page suivante, les thèmes proposés pour les panneaux sont décrits, pour la visite « complète » et pour la visite « express ».



Marciac complet (32 points d'intérêt, 2200 mètres)

1. **Départ** (qu'est-ce qu'une bastide/fondation de Marciac)
2. Maison du Roi / hôtel de ville
3. Maison des abbés de la Casedieu
4. La conception des bastides (plan général / détails)
5. Le bois et Marciac (ancienne porte-pilier : le bois dans tous ses états)
6. Maison des Comtes de Pardiac
7. Maison remarquable (principe des maisons à colombages)
8. Eglise Notre-Dame (histoire + à voir à l'intérieur)
9. Chapitre (la vie religieuse)
10. Porte Saint-Jean (matériaux et chantiers de construction)
11. Porte Notre-Dame (les types de défenses)
12. Hôpital St-Michel (le pèlerinage de Compostelle)
13. Maison remarquable (personnages marciais)
14. Maisons remarquables (De Long et Défés)
15. Territoires du Jazz
16. Couvent des Augustins
17. L'affaire du cloître évaporé
18. L'Astrada (Marciac lieu culturel)
19. Porte du Houga (moulins/abbaye de la Case-Dieu)
20. Lac de Marciac
21. Vestige de mur d'enceinte (le rempart)
22. Porte de Juillac (agriculture et travaux des champs)
23. La place et la halle (histoire et fonctions)
24. Couvent des Dominicains (querelles et guerres de religion)
25. Les arènes (la course landaise)
26. Porte de Saint-Justin (évolution des fortifications)
27. Porte de Monlezun (et château hors parcours)
28. Chapelle ND de la Croix (apparitions / la peste)
29. Promenade et champ de foire (race gasconne)
30. Jazz in Marciac (histoire-chapiteau)
31. Pourquoi et comment l'orthogonalité/régularité ?
32. **Arrivée** (après la visite : que faire à Marciac ?)

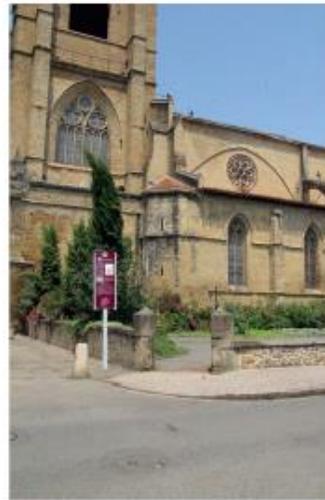
Marciac express (16 points d'intérêt, 900 mètres)

1. **Départ** (qu'est-ce qu'une bastide/fondation de Marciac)
2. Maison du Roi / hôtel de ville
3. Maison des abbés de la Casedieu
4. La conception des bastides (plan général / détails)
5. Le bois à Marciac devant une ancienne porte (artisanat/industrie)
6. Maison des Comtes de Pardiac
7. Maison remarquable (principe des maisons à colombages)
8. Eglise Notre-Dame (histoire + à voir à l'intérieur)
9. Maison remarquable (personnages marciais)
10. Maisons remarquables (De Long et Défés)
11. Territoires du Jazz
12. Couvent des Augustins
13. L'affaire du cloître évaporé
14. L'Astrada (Marciac lieu culturel)
15. Porte du Houga (moulins/abbaye de la Case-Dieu)
16. **Arrivée** (après la visite : que faire à Marciac ?)

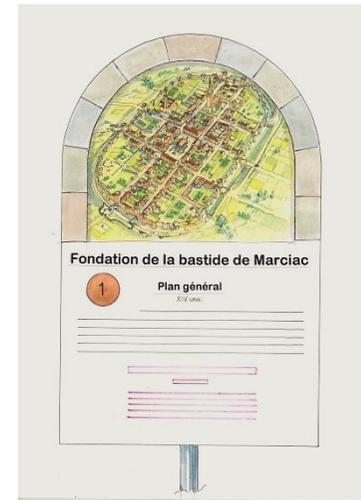
Parcours-découvertes de la bastide de Marciac



Version murale



Version sur poteau



- Les coûts hors pose liés à la création des parcours-découvertes par jalonnement à base de panneaux pourraient être les suivants :
- . Ensemble de panneaux en stratifié haute qualité anti-graffitis garantis 10 ans : 6000 euros (coût supplémentaire minimum pour des panneaux en aluminium : 3000 euros)
 - . Supports des panneaux : 2500 euros.
 - . Création des dessins et des textes : 6500 euros.
 - . Création de la maquette graphique : 2000 euros.

➔ **Besoin en financement : 17 à 20.000 euros**

La maintenance correspond à l'éventuel remplacement de panneaux endommagés. Le faible coût du stratifié permet de remplacer les panneaux sans trop d'investissement, pour des raisons d'endommagement ou si l'information évolue avec l'avancée des connaissances. Le coûts affichés ne tiennent pas compte de l'implantation des panneaux *in situ*.

Concernant le guidage informatique par l'intermédiaire de tablettes tactiles qui est proposé, il permettra une **visite de qualité de la bastide à toute heure**. Ce guidage sera **entièrement paramétrable** (possibilité de faire varier tous les contenus : textes, croquis/images, sons, vidéos, modèle 3D de monuments disparus, personnages animés restituant l'ambiance médiévale), multilingue (français, anglais, gascon...), agrémenté, outre d'apports complémentaires d'informations au niveau des 32 points d'intérêts, par d'autres apports - spécifiques à l'application – disséminés sur le parcours et signalés sur la tablette du visiteur (ou celle louée à l'office de tourisme). Ces informations spécifiques concerneront, par exemple, des **photos anciennes de Marciac venant en appui au réel d'aujourd'hui** (cf. la figure de la page suivante) ou des quizz sur Marciac. Une visite enfant avec des contenus adaptés pourra être également prévue. Le visiteur visualisera en permanence son déplacement sur sa tablette tactile.

➔ **Besoin en financement : 15 à 23.000 euros**



4.3. Création d'un spectacle maquette (la « bastide idéale » dans le temps) : 2017-18

La restitution maquette permet de **raconter le trajet temporel de Marciac** au travers d'un dialogue visuel et sonore entre 2 supports, l'un sous la forme d'une maquette en relief du paysage de Marciac (dimensions : de l'ordre de 2,50 m sur 1,50m), et l'autre d'une projection murale. Les 2 dispositifs attirent l'œil du visiteur à tour de rôle ou en simultané. Le visiteur est immergé et transporté à une époque où la vie et les enjeux étaient différents de ceux d'aujourd'hui.

L'animation du spectacle maquette (durée : de l'ordre de 11-12') présente de manière dynamique l'histoire de Marciac, depuis ses fondements jusqu'à aujourd'hui, mais restitue également son état d'esprit de renouveau continu, avec l'apparition de son festival de Jazz, l'évolution de son environnement (vignes, cultures, paysages) et, pourquoi pas, Marciac telle qu'on la rêverait ou qu'on aurait pu l'imaginer. Voici **les différents thèmes qui seront abordés par la restitution maquette**, avec séances en français, anglais ou gascon, pour adultes ou enfants :

- Marciac avant Marciac (1')
- Fondation et construction de la bastide (3')
- Marciac menacée : guerres (« Cent ans » & religion) / peste (2')
- D'Artagnan à Marciac et autres *scoops* du XVII^e siècle (1')
- Appauvrissement et démantèlement de la bastide (1')
- Le XX^e siècle : la redynamisation et l'aventure JIM (2')
- Marciac d'avenir (1')

➔ **Besoin en financement : 68.000 euros**

(voir la ventilation des coûts sur le document spécifique « Visite guidée de Marciac » ; en outre, une maintenance est à prévoir, telle qu'indiquée sur le document spécifique).

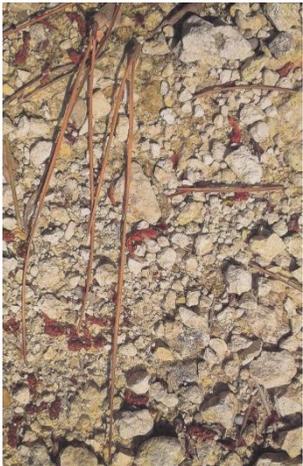
Par ailleurs, le spectacle-maquette ne pouvant se dérouler qu'en intérieur, sa réalisation suppose la **mise à disposition d'un local d'au moins 35m²** (hauteur de plafond : plus de 3m).



4.4. Mise en place d'un évènement festif et artistique, « le jour M », et d'animations connexes : à partir de 2016 ?

Afin de **faire connaître et d'accompagner le projet MIM** auprès des Marciacais et de ses visiteurs, et de faire le lien entre les réalisations concrétisées - et à venir - du projet et la dynamique « Jazz in Marciac », il est proposé de **mettre en place, chaque 1^{er} août (avec prolongement le 2 août) à partir du 1^{er} août 2016, un évènement** festif et artistique (ou à un **moment décalé avec le festival JIM**). Cet évènement, dont la dénomination serait « **Le Jour M** » (voire, « Le Grand M »), serait une manière : de fêter la fondation de Marciac, le 1^{er} août 1298 ; de marquer le désir de la bastide de continuer son aventure sociétale, en se tournant vers le présent et l'avenir, tout en magnifiant son passé ; et de mettre en lumière la symbolique intemporelle de la « cité idéale ».

« **Le Jour M** » **consisterait**, de toutes les façons imaginables, discrètes ou grandioses, visibles, écoutables ou consommables, de jour comme de nuit : à mettre en évidence, en valeur, en joie, en imagination et en curiosité, la lettre M, première lettre du nom de la bastide et de son fondateur Guichard de Marzé. Tout le monde, selon ses moyens, ses envies et ses idées, pourrait participer à l'évènement, Marciacais, amoureux de la bastide, spectateurs et partenaires de JIM, médias présents durant le festival. D'ailleurs, l'évènement ne serait que ce que tout en chacun en ferait. La préparation du « Jour M » débiterait début 2015, à travers une information sur les conditions de mise en place de l'évènement et la sensibilisation des partenaires de la cité marciacaise. Si le 1^{er} août ne pouvait être retenu comme date de l'évènement, une autre date possible serait le 14 septembre, date à laquelle le roi Philippe IV le Bel accorda en 1298 à Marciac ses coutumes, qui régleront la vie quotidienne des habitants de la bastide pendant plus de quatre siècles.



« Le jour M » (et le suivant), tous ceux qui le désireraient, et **au premier chef les Marciacais, se costumeraient comme on était habillé au Moyen-Age**, afin de mieux marquer l'évènement, tout en vaquant à leurs occupations traditionnelles. A travers les troupes de théâtre de rue installées à « l'Usine », lieu de création artistique financé par Toulouse Métropole situé à Tournefeuille (H^{te} Garonne), des **spectacles de rue** pourraient par ailleurs représenter avec humour, férocité, poésie ou jubilation, des scènes de la vie de tous les jours ayant pu se dérouler lors de la fondation et de la construction de la bastide.

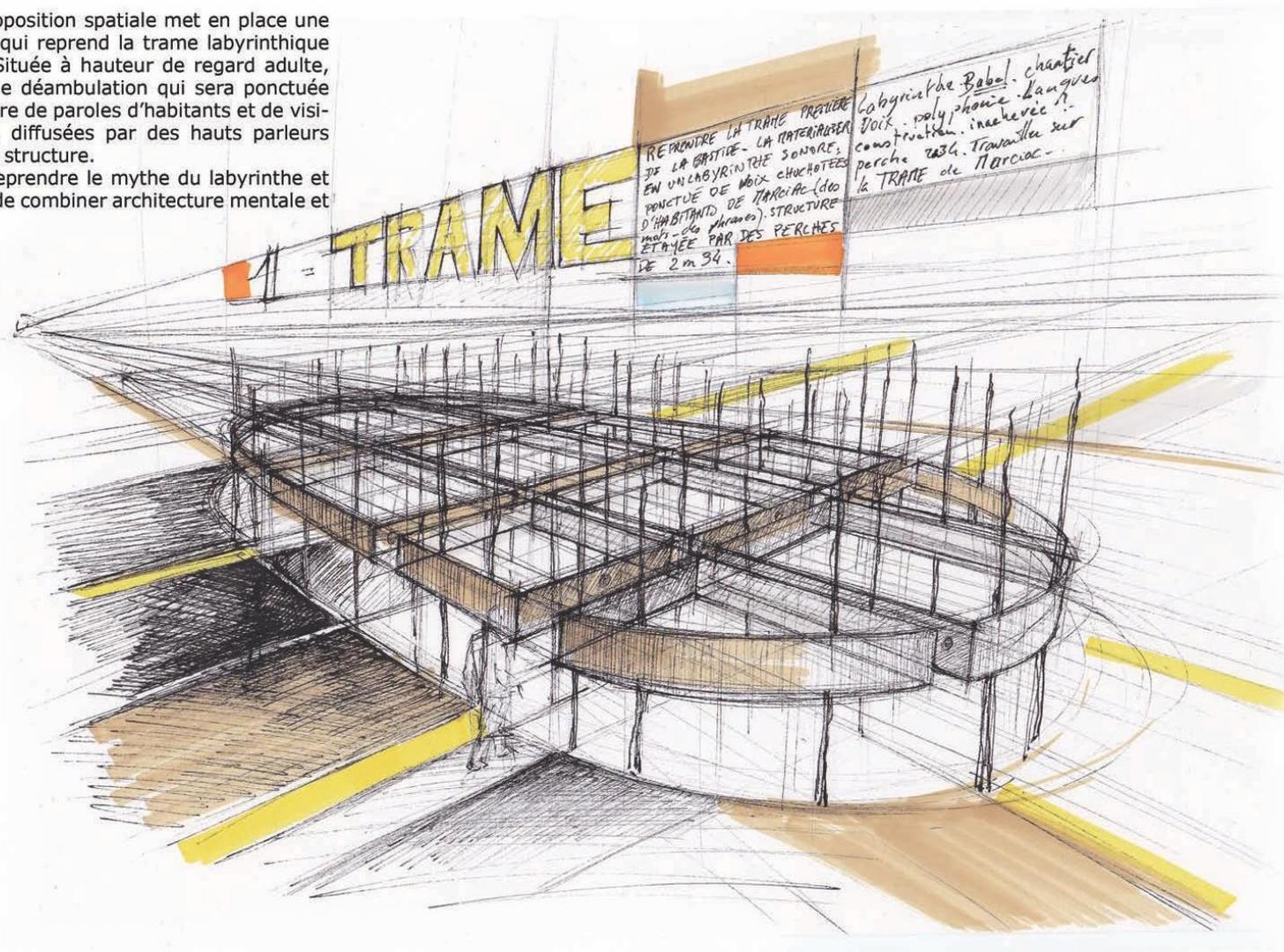
Autour du « jour M » et sur une période de 3 mois (15 juin - 15 septembre), une **installation artistique serait consacrée au thème de la cité idéale**. Sur un document séparé, **François Tilly propose « TRAMES »**, installations dédiées à « Marciac Intra Muros », deux des propositions de l'artiste étant reproduites en pages 22 et 23.

Les coûts liés au « jour M » varieront en fonction de la « formule » choisie. Si le jour M consiste essentiellement à mettre en place « l'évènement autoalimenté » par la motivation des Marciacais, des visiteurs de la bastide, des spectateurs de JIM et des partenaires de Marciac, à travers la mise en valeur du M et le travestissement moyenâgeux, le budget se résumerait à un modeste budget de communication. Si l'installation artistique, voire des performances de théâtre de rue faisaient également partie de l'évènement, les coûts seraient évidemment différents.

➔ **Besoin en financement : 1000 (formule « M ») à 20.000 euros (formule « M » + installation)**



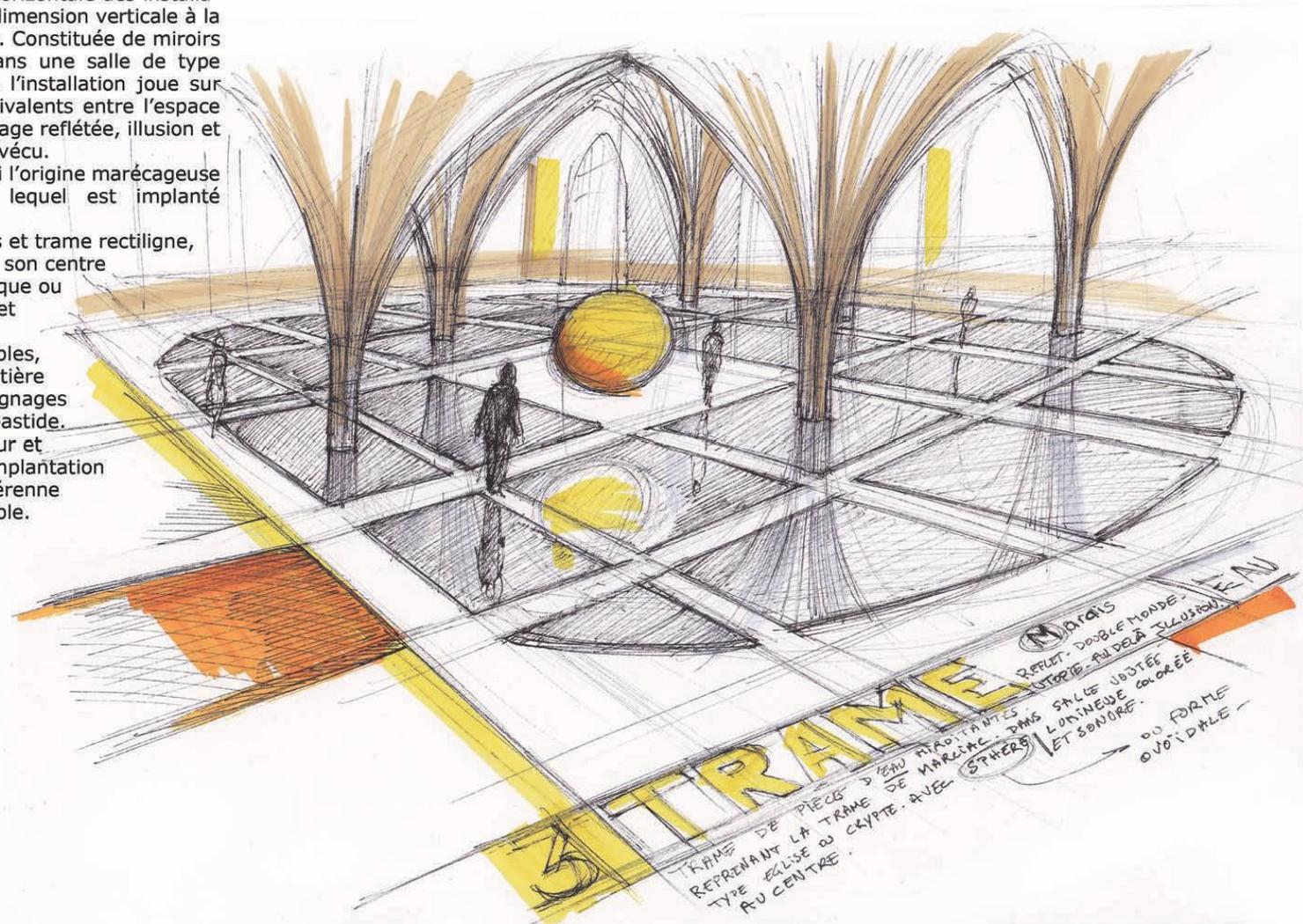
La première proposition spatiale met en place une charpente bois qui reprend la trame labyrinthique de la bastide. Située à hauteur de regard adulte, elle propose une déambulation qui sera ponctuée de façon aléatoire de paroles d'habitants et de visiteurs, de sons, diffusées par des hauts parleurs répartis dans la structure.
 il s'agit ici de reprendre le mythe du labyrinthe et celui de Babel, de combiner architecture mentale et polyphonie.



Cette troisième proposition, bien qu'étant la plus horizontale des installations, donne une dimension verticale à la trame de Marciac. Constituée de miroirs d'eau répartis dans une salle de type crypte ou église, l'installation joue sur les rapports ambivalents entre l'espace concret et son image reflétée, illusion et réalité, utopie et vécu.

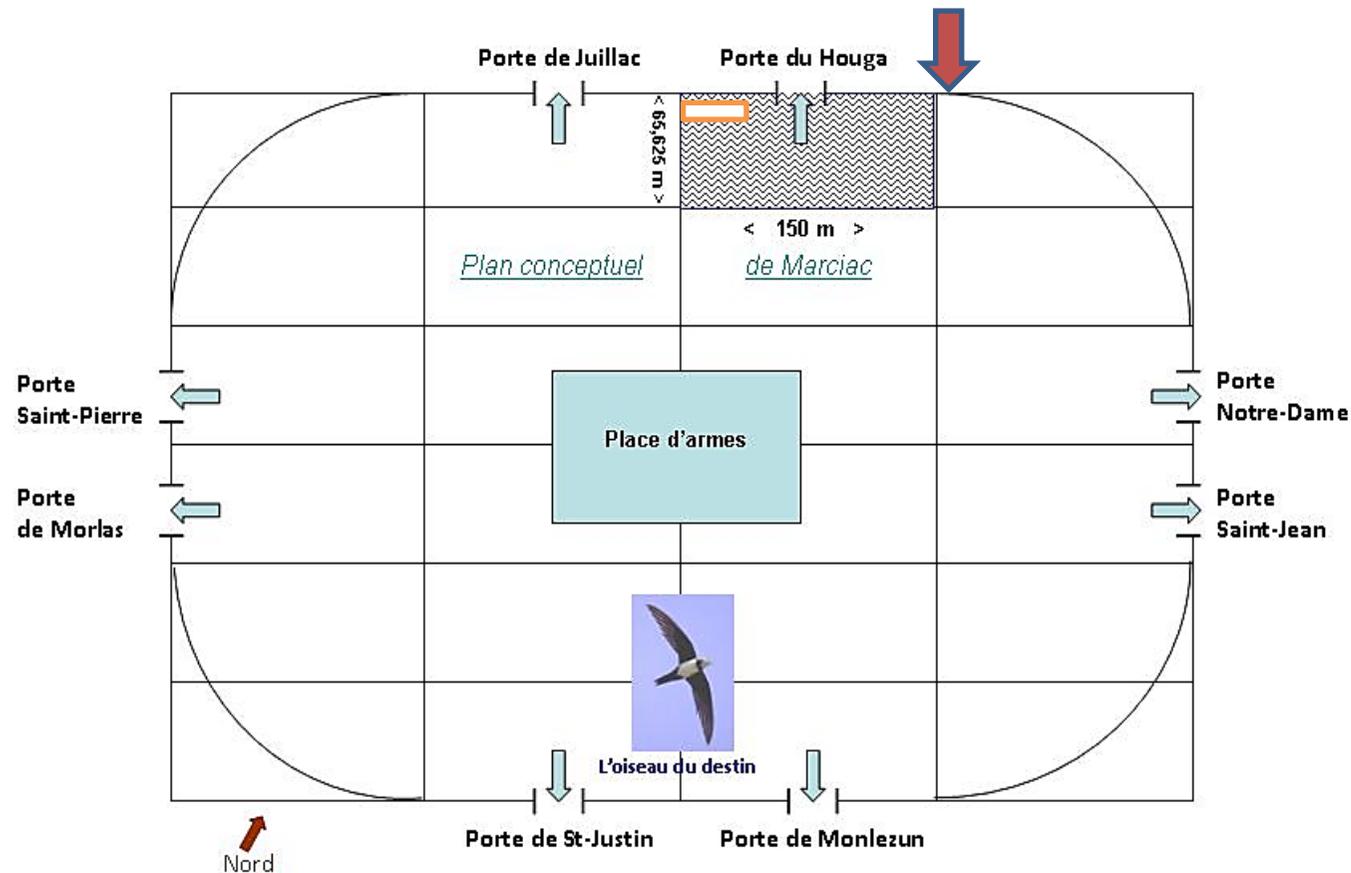
Elle rappelle aussi l'origine marécageuse du terrain sur lequel est implanté Marciac.

Alternant courbes et trame rectiligne, elle comprend en son centre une forme sphérique ou ovoïdale, sonore et lumineuse, d'intensités variables, qui collecte la matière sonore des témoignages récoltés dans la bastide. Prévue en intérieur et éphémère, une implantation en extérieur et pérenne est là aussi possible.



4.5. Mise en place d'un chantier de (re)construction / mise en valeur de l'ex-enceinte :

Un défi du projet pourrait éventuellement consister en une reconstruction d'une partie de l'ex-enceinte, sous la forme d'une porte-tour munie de ses défenses et entourée de quelques mètres d'enceinte avec éperon, à l'instar de ce qu'était la muraille de la bastide. **La réalisation de ce défi pourrait avoir pour cadre** la partie du chemin de ronde à partir duquel l'on accède à l'Astrada, qui ne comporte pas de parcelles bâties sur une bande de 90 mètres de longueur, et dont une large part fait partie du domaine public. Certes, la porte reconstruite sur cet emplacement (signalé par la **flèche rouge** sur le croquis ci-dessous) serait bâtie en décalé par rapport à la porte qui était la plus proche au Moyen-Age (porte du Houga), mais elle respecterait au mieux son architecture et ses dimensions. Quant au vestige du rempart (**encadré orange** et photo), il est proche, facteur favorable à une visite conjointe du vestige et du reconstruit.



L'espace proche de l'entrée de l'Astrada qui pourrait abriter le chantier permettrait de construire la porte-tour (cf. page suivante la tour-porte de Barran, Gers, et le dessin d'une porte de Marciac sur le plan de 1789) et le rempart, de façon à faire en sorte que la flèche de l'église Notre-Dame se profile dans l'encadrement de la porte (en **rouge** sur la photo), qui bénéficierait aussi de la proximité de l'Astrada, en une sorte de **résumé saisissant de Marciac**. Le passage à aménager vers l'ex-couvent des Augustins, après le déménagement des écoles, serait aussi un lien vers l'une des constructions-phares de la bastide, siège d'un beau cloître Renaissance, disparu suite à sa vente en 1906 et dont la retrouvaille, voire la restitution, fait partie des enjeux historiques marciacais.



Les acteurs travaillant sur le projet pendant les années de ce défi pourraient être, outre Pascal Waringo (expert en chantiers médiévaux et reconstitution historique, qui a participé à la création du « chantier du siècle » de **Guédelon** : cf. la photo de la page suivante) et son équipe :

- . la mairie de Marciac ;
- . des bénévoles, retraités, jeunes travailleurs européens, dont les Compagnons de divers pays, et des passionnés de reconstitution médiévale ;
- . des artisans spécialisés, ainsi que les adhérents spécialisés de la F.F.B, de la C.A.P.E.B. et des Compagnons Du Tour De France ;
- . les intervenants conseillés par le comité d'éthique et des spécialistes du Moyen-Âge ;
- . les centres de formation-conseil aux techniques de restauration du patrimoine bâti : l'ENSA, le lycée Le Garros d'Auch, le CAUE du Gers ;
- . le comité d'éthique, les chercheurs spécialistes de la période patronnés par la DRAC et les Bâtiments de France.



En contrepoint à la reconstruction éventuelle du rempart, le projet MIM propose de pouvoir accéder au vestige de rempart, qui est un témoin capital « au cœur » du projet et peut difficilement, dans ce sens, être oublié et laissé dans l'ombre. Il est donc proposé de « désincarcérer » le vestige du rempart et d'aménager un accès facile, simple et éclairé à ce vestige, tout en respectant au mieux les propriétés alentours (voir page suivante). L'idée serait de pouvoir accéder, en pleine propriété ou après négociation d'un « droit de passage et de visite » avec les propriétaires environnants, à la **surface dessinée en bleu** sur le plan de la page suivante, à partir d'un chemin débutant sur le « chemin de ronde » qui entoure Marciac.



Vestige du rempart de Marciac

CONCLUSION :

Le projet « Marciac Intra Muros » est basé sur : un travail de restitution à but culturel et éducatif, et un cadre symbolique autour de la notion de « bastide idéale ». MIM propose, afin de donner chair à ses objectifs, un ensemble de réalisations complémentaires destinées à donner à Marciac une nouvelle dimension, une nouvelle attractivité, tout en mettant donc en avant des valeurs éducatives et une réflexion sur la cité idéale à laquelle chacun de nous aspire : idéale dans sa conception, dans sa construction, dans ses équilibres et dans le « bien vivre ensemble » qu'elle permet et qu'elle exprime. Pour aller dans ce sens, le projet MIM propose de se structurer à partir de la coopération de la diversité des talents qui font une société qui marche en avant : travailleurs de la matière, travailleurs de l'immatériel, artistes, artisans et chercheurs, jeunes et moins jeunes, professionnels et bénévoles, Marciacais, amoureux d'un territoire et partenaires du développement du « Grand Site » de la région Midi-Pyrénées... qu'est désormais Marciac !

Le projet MIM se veut à la fois ambitieux et faisable ; passionnant et raisonnable ; composé de réalisations pour certaines permanentes, et pour d'autres temporaires, focalisées ou encore aptes à muer en continu jusqu'à un état final... qui pourrait lui-même être porteur d'autres phases, d'autres développements, d'autres défis....

Le projet MIM, candidat à devenir pleinement réalité, est phasé, avec des réalisations s'étendant d'aujourd'hui jusqu'à l'année 2022. Reste à étudier ses sources de financement, qui pourraient, en fonction des divers volets du projet, concerner Marciac lui-même, les collectivités dans lesquelles la bastide s'insère, les institutions que le projet concerne ou interpelle, ses supporters nationaux et internationaux, les partenaires de son festival de jazz, des amateurs et professionnels éclairés, des mises à disposition de compétences ou de matériels...

Merci de votre attention, de vos intentions et de votre soutien. JB, pour le groupe de travail MIM.